
Question I

Frontières de la Virginie¹

La Virginie est bornée à l'est par l'Atlantique, au nord par une ligne qui traverse la côte orientale de la baie de Chesapeake jusqu'à la pointe de Watkins, à environ $37^{\circ} 57'$ de latitude nord, et de là part en ligne droite jusqu'à Cinquac, près de l'embouchure du Potomac, puis suit ce fleuve, qui est commun à la Virginie et au Maryland, jusqu'à la source la plus en amont de sa branche septentrionale. La limite suit alors une ligne méridienne passant par cette même source jusqu'à couper une ligne est-ouest de latitude $39^{\circ} 43' 42.4''$, tracée par messieurs Mason et Dixon, qui sépare le Maryland de la Pennsylvanie². Elle continue ensuite par cette ligne et le prolongement de celle-ci vers l'ouest sur 5° de longitude à partir de la limite orientale de la Pennsylvanie, à la même latitude, et de là en suivant une ligne méridienne jusqu'à l'Ohio. Ses bornes à l'ouest sont l'Ohio et le Mississippi, jusqu'à la latitude $36^{\circ} 30'$ nord, et au sud la ligne de latitude qui vient d'être mentionnée. Selon des mesures effectuées presque tout le long de cette dernière ligne, et en recourant à des données fiables pour les parties non mesurées, l'Atlantique et le Mississippi se révèlent distants de 758 milles à cette latitude, ce qui équivaut à $13^{\circ} 38'$ de longitude, en comptant 55 milles et 3 144 pieds³ par degré. Pour ce qui est de la plus grande extension en latitude, prise entre cette dernière ligne de latitude et celle tracée au nord par Messieurs Maxon et Dixon, elle est de $3^{\circ} 13' 42.4''$, ce qui équivaut à 223,3 milles, si l'on estime, d'après les calculs de Cassini, qu'un degré du grand cercle correspond à 69 milles et 864 pieds⁴. Ces bornes délimitent une aire à peu près triangulaire d'une superficie de 121 525 milles carrés, dont 79 650 s'étendent à l'ouest des Alleghanys et 57 034 à l'ouest du



Joshua Fry et Peter Jefferson, *Carte de la partie la plus habitée de la Virginie* (Londres, 1753).

méridien passant par l'embouchure du Grand Kanhaway⁵. Cet État est par conséquent d'un tiers plus étendu que les îles de Grande-Bretagne et d'Irlande, que l'on estime à 88 357 milles carrés⁶.

Ces limites résultent 1) des anciennes chartes accordées par la Couronne d'Angleterre; 2) de la concession du Maryland à Lord Baltimore, et des décisions postérieures de la Cour britannique quant à l'étendue de cette concession; 3) de la concession de la Pennsylvanie à William Penn et de la convention entre les assemblées générales des *commonwealths*⁷ de Virginie et de Pennsylvanie quant à l'étendue de cette concession; 4) de la concession de la Caroline et de la définition effective de sa frontière septentrionale par consentement des deux parties; 5) du traité de Paris de 1763; 6) de la confirmation des chartes des États limitrophes par la Convention de Virginie au moment de la constitution de leur *commonwealth*; 7) de la cession faite au Congrès par la Virginie de toutes les terres qu'elle détenait au nord de la rivière Ohio⁸.

Question II

Rivières ¹

L'examen d'une carte de la Virginie donnera une idée plus précise de la disposition géographique de ses rivières que n'importe quelle description ². Mais les possibilités de navigation n'y sont qu'imparfaitement notées.

La Roanoke, pour sa partie située en Virginie, n'est nulle part navigable autrement que pour les canots ou *batteaux*³ légers - et de manière si discontinue qu'elle n'a pas permis aux habitants d'en tirer aucunement parti.

La rivière James et ses affluents permettent la navigation de la manière suivante.

Tout le cours de la rivière Elizabeth, la plus basse de celles qui se jettent dans la rivière James, est un bassin qui peut abriter jusqu'à 300 vaisseaux. Le chenal d'entrée est large de 150 à 200 brasses et a ordinairement à marée haute 18 pieds d'eau vers Norfolk. Le Strafford, vaisseau de 60 canons, y est remonté en recourant à des allèges pour franchir la barre de la pointe de Sowell. Le Fier-Rodrigue, percé pour 64 canons mais muni de 50, n'a pas eu besoin d'allèges pour passer la barre. L'île de Craney, à l'embouchure de cette rivière, contrôle assez bien l'accès du chenal.

La Nansemond est navigable jusqu'à Sleepy Hole pour des vaisseaux de 250 tonneaux, jusqu'à Suffolk pour ceux de 100 tonneaux et jusqu'à Milner's pour ceux de 25.

Pagan Creek offre 8 ou 10 pieds d'eau jusqu'à Smithfield, où peuvent mouiller des navires de 20 tonneaux.

La Chickahominy a une barre à son embouchure, couverte de seulement 12 pieds d'eau lors des marées ordinaires. Les navires qui l'ont franchie peuvent remonter la rivière sur

8 milles; ceux qui ont 10 pieds de tirant d'eau peuvent remonter 4 milles plus haut, et ceux de 6 tonneaux sur 20 milles.

L'Appamattox est navigable jusqu'à Broadways par tout navire qui a passé la barre de Harrison dans la rivière James. Elle est encore profonde de 8 ou 9 pieds sur 1 mille ou 2 en remontant jusqu'à la barre appelée Fisher's Bar, puis 4 en amont jusqu'à Petersburg, où toute navigation cesse.

La rivière James elle-même offre un mouillage pour les navires de toute taille dans la rade de Hampton, mais ils ne peuvent y demeurer en sécurité tout l'hiver. Ils peuvent remonter jusqu'à l'île Mulberry. Un vaisseau de 40 canons peut aller jusqu'à James-Town et, au moyen d'allèges, poursuivre jusqu'à la barre de Harrison, qui n'est couverte que de 15 pieds d'eau. Les vaisseaux de 250 tonneaux peuvent aller jusqu'à Warwick, ceux de 125 jusqu'à Rocket's, 1 mille en aval de Richmond; de là on trouve 7 pieds d'eau jusqu'à Richmond et 4 pieds et demi vers le milieu de la ville, où la navigation est interrompue par des chutes d'un dénivelé d'environ 80 pieds en 6 milles : au-dessus de celles-ci la navigation peut reprendre en canots et *batteaux*, et se poursuivre de manière sûre et profitable jusqu'à une dizaine de milles des montagnes appelées Blue Ridge; et même à travers celles-ci on a pu faire passer une charge d'un tonneau. La dépense ne serait pas bien grande, par rapport aux possibilités ainsi offertes, de rendre suffisamment navigables les parties qui s'étendent sur les rivières Jackson et Carpenter jusqu'à moins de 25 milles de Howard's Creek et de Green Briar, lesquelles ont alors assez d'eau pour permettre aux navires de rejoindre le Grand Kanhaway. Dans quelque état futur de notre population, je crois également possible de créer une communication avec le Potomac, et de là, par un court portage, avec l'Ohio. Il faut noter que sur les cartes la rivière James ne porte ce nom que jusqu'à l'embouchure de la Rivanna, qu'ensuite elle s'appelle Fluvanna jusqu'aux Blue Ridge, et enfin rivière Jackson de là jusqu'à sa source. Mais dans la langue commune elle porte le nom de rivière James tout le long.

La Rivanna, branche de la rivière James, est navigable par les canots et *batteaux* jusqu'aux South West Mountains, soit sur 22 milles environ, et pourrait aisément être ouverte à la navigation à travers ces montagnes jusqu'à l'embranchement au-dessus de Charlottesville.

La rivière York, à Yorktown, offre le meilleur bassin de l'État pour les vaisseaux les plus grands. La rivière se rétrécit à cet endroit à une largeur d'un mille et elle s'écoule entre de hautes rives à proximité desquelles les navires peuvent mouiller. Elle a 4 brasses d'eau à marée haute sur 25 milles en amont de Yorktown jusqu'à l'embouchure du Poropotank, où elle s'élargit à 1 mille et demi en n'ayant qu'un chenal de 75 brasses de profondeur, et passe sous une haute rive. Au confluent du Pamunkey et du Mattapony sa profondeur se réduit à 3 brasses et continue ainsi quand on remonte le Pamunkey jusqu'à Cumberland, où la largeur est de 100 yards, et le Mattapony jusqu'à moins de 2 milles du bac de Frazer, où elle n'a plus que 2 brasses et demie de profondeur, qu'elle conserve sur environ 5 milles. Le Pamunkey est alors navigable par les bateaux à fond plat en charge jusqu'au pont de Brockman, 50 milles au-dessus de la ville de Hanovre, et le Mattapony jusqu'au pont de Downer, 70 milles au-dessus de son embouchure.

Le Piankatan et les petites rivières issues de la baie de Mobjack comme celles de la rive est de la Chesapeake ne peuvent recevoir que de très petits vaisseaux, et seulement à leur entrée.

Le Rappahanock offre 4 brasses d'eau jusqu'à Hobb's-Hole et 2 brasses de là jusqu'à Fredericksburg.

Le Potomac a 7 milles et demi de large à son embouchure, 4 et demi à la baie de Nomony, 3 à Aquia, 1 et demi à la pointe Hallooing, 1 un quart à Alexandria. La sonde y donne 7 brasses à l'embouchure, 5 à l'île Saint-George, 4 et demi à Lower-Matchodic, 3 à la pointe Swan et de là jusqu'à Alexandria, puis 10 pieds d'eau d'Alexandria jusqu'aux chutes qui se trouvent 13 milles en amont. Les chutes s'étendent sur 15 milles et

leur courant est très rapide : la navigation au-dessus, pour les *batteaux* et canots, est si fréquemment interrompue qu'elle est peu usitée. Elle l'est cependant parfois pour remonter la branche de Cohongoranta jusqu'au fort Cumberland à l'embouchure de la rivière Creek, et on pourrait la rendre tout à fait praticable pour une somme raisonnable. La branche de Shenandoah est en communication avec la rivière James vers les Blue Ridge et pourrait peut-être être ouverte à la navigation à l'avenir.

Le Mississippi sera dans les temps à venir l'une des principales voies de commerce pour le pays situé à l'ouest des Alleghanies. De l'embouchure de cette rivière jusqu'au point où elle reçoit l'Ohio, il y a 1000 milles par voie fluviale, mais seulement 500 par voie terrestre, en traversant le pays des Chickasaw. De l'embouchure de l'Ohio à celle du Missouri on compte 230 milles par voie fluviale et 140 par voie terrestre. De là à l'embouchure de l'Illinois il y a environ 25 milles. Le Mississippi, au-dessous de la confluence avec le Missouri, est toujours chargé de limon et encombré de bancs de sable dont la position change souvent. Cependant, il a 15 pieds d'eau à la confluence de l'Ohio, lieu où sa largeur est d'un mille et demi à 2 milles, et de là à Kaskaskia elle est d'un mille à un mille un quart. Son courant est si rapide qu'il ne peut jamais être compensé par la seule force du vent sur les voiles. N'importe quel bateau peut néanmoins en remonter le cours à tout moment au moyen de rames et en recevant une aide considérable de voiles. Un bateau met trois semaines à descendre de l'embouchure de l'Ohio à celle du Mississippi, quand il lui faut deux ou trois mois pour remonter. Durant les crues de ce dernier, qui sont aussi périodiques que celles du Nil, les plus gros navires peuvent le descendre s'il est possible de les piloter avec précision. Ces crues commencent en avril et le fleuve rentre dans son lit au début du mois d'août. Le débordement s'étend plus loin sur la rive occidentale que sur la rive orientale, recouvrant par endroits les terres jusqu'à 50 milles du lit du fleuve. Au-dessus du confluent avec le Missouri, il ressemble beaucoup à une rivière telle que l'Ohio, par la limpidité

de ses eaux comme par la moindre rapidité de son courant, il est moins large et la période de ses crues est à peu près la même mais ses eaux ne montent pas à une si grande hauteur. Les rues du village de Cohoes⁴ ne sont pas à plus de 10 pieds au-dessus du niveau ordinaire de l'eau et pourtant elles n'ont encore jamais été inondées. Son lit se creuse chaque année. Cohoes, de mémoire de beaucoup de gens encore vivants, devenait une île à chaque crue. Ce qui était jadis le chenal de l'Est est maintenant devenu un lac de 9 milles de longueur et un de largeur, qui n'est plus désormais alimenté par la rivière. Le Mississippi fournit des tortues d'une espèce particulière, des perches, truites, brochets-lances, brochets, mullets, harengs, carpes, poissons-spatules de 50 livres, poissons-chats de 100 livres, poissons-buffles et esturgeons. On a vu des alligators ou crocodiles jusqu'à la hauteur des Acansas⁵. Les hérons, grues, canards, bernaches, oies et cygnes y abondent. Son cours est dominé par un fort établi par l'État de Virginie, 5 milles sous la confluence avec l'Ohio et 10 milles au-dessus de la limite avec la Caroline.
